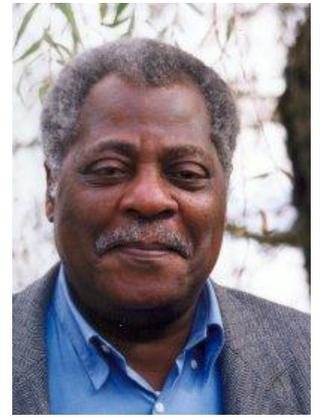




NOUVELLES

Me revient le souvenir de la terre où je suis né
 Terre que j'ai scrutée
 Matrice de mes mots, oratoire de mon verbe
 Moelle de mes chansons, sanctuaire de mon salut
 J'ai prié pour elle
 J'ai chanté avec elle
 Sans jamais l'interroger
 Sur l'histoire d'un peuple tout entier disparu
 Voilà une terre nourricière de plusieurs générations
 d'Indiens
 Obligée de boire la sueur, les larmes, le sang de
 ses premiers
 [enfants
 Exploitée par les conquistadors
 Gonflant le ventre de l'occident
 Voilà cette terre qui accueille dans la douleur
 Les premiers noirs du nouveau monde
 Ô terre as-tu une mémoire
 La mémoire du Bois Caïman
 Où Boukman balaya toutes les hésitations
 Au cours d'une nuit sans fissures
 Visitée seulement par les étoiles
 Et une lune lointaine à peine naissante
 Il réunit un grand nombre d'esclaves



Jean METELLUS, Extrait du recueil Éléments, éditions de Janus. est né le 30 avril 1937 à Jacmel (Haïti). Il vit en France depuis 1959 avec sa famille. Après des études secondaires au Lycée Pinchinat de Jacmel, il est professeur de mathématiques de 1957 à 1959. Entamant des études de médecine à la Faculté de Médecine de Paris, il devient Docteur en Médecine en 1970. Sa passion de la langue le conduira vers un Doctorat en linguistique en 1975. Il est neurologue spécialisé dans les troubles de la parole dans un hôpital parisien. Il écrit des poèmes, des romans, des pièces de théâtre et des essais.

Le 11 Mai dernier, l'Assemblée Nationale et la Fondation de France se sont mobilisées pour nos amis haïtiens, en leur rendant hommage à travers la lecture de poèmes de leurs grands auteurs.



Madame Pau Langevin (présidente du groupe d'amitié France - République d'Haïti) d'évoquer le héros de "Gouverneur de la Rosée" ce chef d'œuvre de J Roumain, après avoir été grièvement blessé, exprime ce vœu: "Chantez mon deuil, non avec un cantique des morts, mais avec un chant de coumbite, le

chant de la terre, de l'eau, des plantes, de l'amitié entre habitants" afin que sa mort soit pour les autres, le recommencement de la vie.

Mme Pau Langevin de conclure: "Souhaitons que, pour ce pays, cette épreuve cruelle soit l'occasion d'échapper à la fatalité du malheur et de se refonder sur des bases nouvelles".

A quoi ont servi vos dons ?	2
Témoignage de FONHSUD	2
Actions consécutives au séisme menées par Désir d'Haïti	2
Quelques nouvelles de Châlons-en-Champagne	3
De retour au pays	3
Cité Soleil rend hommage à un coopérant français tué lors du cataclysme	4
Actions à venir	4

A quoi ont servi vos dons ?

Vous avez été nombreux à apporter votre aide aux Haïtiens, avec vos dons nous avons pu répondre à l'urgence pour accueillir les 2000 réfugiés de Port au Prince, notamment :

Au niveau alimentaire

- Dans les différents villages où les paysans sont organisés en mutuelle de solidarité, ces derniers ont pu servir des repas chauds quotidiens.
- Distribution d'aliments de base, riz, haricots rouges pour des familles dispersées.
- Octroi d'une bourse alimentaire mensuelle pour la maîtresse de maison qui accueille des réfugiés chez elle, le montant varie en fonction du nombre de personnes hébergées.

Au niveau hygiène et soins médicaux

- Achat de produits de désinfection, d'antalgiques, de nécessaires pour les pansements afin de faire les premiers soins pour les blessés légers. Les soins ont été effectués par les religieuses d'Aquin.
- Fourniture de kit de soin.
- Fourniture de kit d'hygiène (savon, shampoing, dentifrice, brosse à dents, serviettes de toilette...)

Au niveau éducatif et social

- Financement d'un accompagnement psychologique pour adultes et jeunes afin d'essayer d'évacuer le traumatisme du séisme.
- Octroi de bourses scolaires afin de permettre à ces enfants réfugiés d'essayer de reprendre leur vie d'enfant.
- Prise en charge d'une prime pour les professeurs, à cause des cours supplémentaires donnés aux élèves réfugiés.
- Fourniture de matériel sportif pour les jeunes afin qu'ils puissent se changer les idées par le sport comme le football et le basket.
- Achat de kérosène pour le groupe électrogène afin de faire fonctionner la radio communautaire de Maniche, qui donne des conseils sur les précautions à prendre en cas de nouvelles secousses, sur les soins à suivre après blessures, sur l'accompagnement des enfants.....

Au niveau agricole :

- Achat de semences et d'outils agricoles.
- Prochainement, acquisition de charrues et de bœufs pour labourer et cultiver des terres de surface plus importantes afin d'optimiser la production maraîchères et que les réfugiés puissent s'alimenter et rester dans le sud s'ils le désirent.

Christiane ESTEVES

Témoignage de FONHSUD

Le 12 janvier 2010 le monde a connu la catastrophe la plus meurtrière avec le tremblement de terre qui a secoué Haïti. Des amis d'Haïti de partout ont manifesté leur solidarité. Désir d'Haïti a été l'un des premiers à venir à notre chevet pour nous reconforter, apporter son soutien. Et ceci dès le lendemain de la catastrophe. Traumatisés avec l'ampleur des dégâts, la perte des membres de nos familles, nous avons perdu « les pédales, nous étions déboussolés ». Les coups de fil, les mails de Désir d'Haïti nous ont reconfortés, soulagés.

Grâce au support de Désir d'Haïti, Fonhsud dans un premier temps a participé à l'accueil des gens qui sont venus prendre refuge dans le Sud. Dans les premiers jours après la catastrophe nous avons préparé des repas chauds et des kits d'hygiène. Dans la semaine d'après Fonhsud a organisé

des distributions sèches en procurant des produits de première nécessité aux familles déplacées.

Fonhsud a permis aux enfants et aux jeunes migrants de reprendre le chemin de l'école en leur octroyant des bourses d'études.

Aujourd'hui une partie de ces migrants sont retournés à Port-au-Prince, mais il y en a qui sont restés et se sont insérés dans le milieu social. Les activités ont un peu recommencé à Port-au-Prince avec les petits commerces et la reprise partielle des activités scolaires.

Nous sommes maintenant à la phase de la reconstruction mais avant tout, la reconstruction de l'homme haïtien. La reconstruction du pays doit passer nécessairement par la décentralisation vers les départements, étant donné que le cœur de Port au Prince n'existe plus.

Un grand merci à tous les français pour votre solidarité.

Père Gousse OREMIL,
directeur exécutif de Fonhsud.

Actions consécutives au séisme menées par Désir d'Haïti

Au collège de Vaires

Une élève de 5ème A "Carla Costa" (13 ans) a motivé les jeunes du collège afin de faire des actions pour récupérer des fonds pour Haïti.

C'est avec le soutien de leur professeur Anne Bouvier et du principal M De Saulces Larivière, que les élèves ont organisé un concert et vendu des pâtisseries, ils ont ainsi pu remettre 400€ à notre association.

Ces fonds permettront d'une part de financer quelques bourses pour des enfants réfugiés dans le sud afin qu'ils puissent reprendre leurs cours et d'autre part d'acheter des ballons de foot pour les garçons et de hand pour les filles afin qu'à travers une activité sportive ils puissent évacuer le traumatisme qu'ils ont vécu.

Au lycée Louis Lumière à Chelles



A l'initiative des élèves de terminale des métiers de comptabilité (17/19 ans), les jeunes ont mis leurs talents de musiciens et de chanteurs au profit des sinistrés d'Haïti. C'est ainsi qu'ils ont organisé un concert dans la salle des "Cuizines" à Chelles, 250 jeunes sont venus les applaudir, ce fut une grande réussite, ils ont remis à notre association 334€

A Nancy

Les parents d'élèves de l'établissement scolaire St Léon se sont mobilisés pour organiser une vente de livres et de vêtements dont les bénéficiaires ont été offerts à Désir d'Haïti. Nous espérons leur faire une petite visite pour les remercier de vive voix et pourquoi pas organiser un repas haïtien !

Bourron Marlotte

Sept jeunes de Bourron Marlotte dans le sud de la Seine et Marne, ont décidé de créer l'association junior « Equilibre » pour participer à un meilleur équilibre entre les pays du nord

et ceux du sud. C'est ainsi que l'année dernière, ils ont soutenu des activités de micro crédits en Colombie, cette année bien avant le séisme ils avaient choisi Haïti. Depuis des mois, ils mettent tout en œuvre pour récupérer des fonds afin d'apporter leur contribution à la construction de la ferme école à Maniche dans le département du sud d'Haïti. C'est ainsi qu'ils ont organisé un repas haïtien le 29 Mai et ont réunis 80 convives. Un grand bravo pour cette équipe d'adolescents motivés à apporter leur pierre pour une meilleure équité entre les peuples.

Marion, Eloïse, Albane, Sorcha, Myriam, Guillaume, Emmanuel



A l'Eglise de Vaires

Le 17 avril dernier, la chorale la « Clé des chants de Meaux » a donné un récital de chants Gospel, africains et antillais à l'église de Vaires-sur-Marne au profit des victimes du séisme. Menée par une femme formidable en la personne de « Paulette », la chorale a su créer l'ambiance et faire participer l'assemblée. Cette soirée était essentiellement basée sur la prière, l'espoir et la joie.



Les îles se mobilisent pour Haïti

L'association " Les Flamboyants" du Mée sur Seine a organisé un repas au profit de trois associations en partenariat avec Haïti dont Désir d'Haïti.

Quelques nouvelles de Châlons-en-Champagne

Le samedi 20 mars, journée internationale de la francophonie, 24 adultes, dont six membres de Désir d'Haïti, ont répondu à l'invitation de la Ville de Châlons-en-Champagne de venir faire une dictée au Lycée Pierre Bayen, après les 190 collégiens qui avaient planché la veille. Trois textes furent dictés : un texte champenois, un texte québécois et un texte haïtien. Les résultats ont été proclamés le samedi 17 avril dans le grand salon de l'Hôtel-de-Ville. Résultat de la collecte de fournitures scolaires que chaque participant avait été invité à amener pour venir en aide aux Haïtiens : 90 kilos



de fournitures scolaires ont pu être réunies les 19 et 20 mars. Ensuite, remise des prix aux lauréats. La meilleure dictée «adultes» a été faite par une membre de Désir d' Haïti qui sera conviée à la remise de prix à l'échelon national.

La paroisse de Saint-Memmie, commune proche de Châlons, a pris contact avec la famille Robin pour organiser un repas au bénéfice des réfugiés haïtiens. La petite équipe de la Marne a retroussé ses manches pour préparer ce repas qui a réuni près de 70 personnes. La cuisine haïtienne a connu un vif succès. Vente d'artisanat et diaporamas ont complété ce moment convivial. Les bénéfices pourront être transmis à Fonhsud.

Françoise ROBIN

De retour au pays

Le 19 mars, un an jour pour jour après mon arrivée en 2009, je m'envolais à nouveau pour Haïti. Dans un contexte et un état d'esprit si complètement différents, qu'il était difficile de croire que seulement un an s'était écoulé. Une année et un séisme ...

Ce nouveau départ je l'attendais avec impatience, pressée de retrouver ce pays, « mon » pays, qui venait encore une fois d'être terriblement meurtri. Un tremblement de terre...quand l'impensable se produit. Cette catastrophe je l'ai suivie, comme vous tous, de l'extérieur, à travers les médias et le peu d'emails qui nous parvenaient, « lot bo dlo », comme on dit ici. J'étais donc impatiente oui, malgré mon appréhension, de revoir toutes les personnes que j'avais laissées en décembre, le cœur léger.

Je n'arrivais plus en territoire inconnu mais pourtant : allais-je reconnaître les lieux ? Une nouvelle géographie s'est dessinée. Certains repères sont encore là, d'autres ont totalement disparus, et de nouveaux éléments sont apparus.

L'atmosphère est lourde et pesante à la capitale, vite reprendre la route du Sud. Port au Prince, Carrefour, Gressier, Leogane, Petit Goave... Je suis l'onde sismique, et les camps de réfugiés. Petit à petit, les camps et les gravas disparaissent, comme si rien ne s'était passé....Le retour à Aquin est riche en émotions. Les premières questions sont toujours les mêmes « comment vont la famille et les amis ? ». Personne n'a été épargné et chaque histoire personnelle est aujourd'hui liée au tremblement de terre, qui a déjà droit à ses petits noms : « bagay la » (la chose) ou encore « Goudou goudou ». Goudou goudou est passé....tel un monstre qui serait rentré dans la maison.

A Aquin tout est calme, la vie comme avant...en apparence. La destruction « physique » n'est pas là, et nous fait presque croire, l'espace d'un instant, que rien n'a changé. Mais la solidarité haïtienne a pris tout son rôle ici, car l'aide internationale s'est bien souvent arrêtée avant. Et pourtant, les « rescapés » sont nombreux, accueillis par la famille, un voisin, une connaissance. Tout le défi est là. Redonner une vie à ces gens, les inciter à rester en province, et à ne pas retourner s'entasser à la capitale. C'est ce que Fonhsud essaie de faire, et le travail ne manque pas.

L'autre source d'inquiétude c'est la saison des cyclones qui a commencé le 1er juin. Déjà les pluies s'abattent sur le pays. Et malheureusement, les prévisions du « National Oceanic and Atmospheric Administration » ne sont pas rassurantes : « Ils prévoient la formation de 14 à 23 tempêtes qui auront le droit à leur propre nom dans l'Océan Atlantique, la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique. Parmi ces tempêtes, huit à 14 devraient se transformer en ouragans, dont trois à sept ouragans «majeurs» dont les vents dépasseront les180 km/h. Ces prévisions sont les plus hautes faites par les météorologues fédéraux américains depuis qu'ils ont commencé à publier des prévisions saisonnières en 1998. »

Après deux années sans cyclones en Haïti, espérons que le proverbe « jamais deux sans trois » sera une réalité !!

Vinciane Marin

Cité Soleil rend hommage à un coopérant français tué lors du cataclysme



Les collaborateurs à Cité Soleil du coopérant français Jean Christophe Fernandes, décédé à 24 ans lors du séisme du 12 janvier dernier, souhaitent que son sang alimente le processus de développement d'Haïti.

Ils ont exprimé leur vœux durant une cérémonie marquée par une intense émotion le 18 avril à Cité Soleil (périphérie nord) en présence de plus d'une centaine de personnes, haïtiens et français, au Centre athlétique d'Haïti.

Arrivé au pays depuis seulement un an, Jean Christophe Fernandes avait réussi à gagner le cœur des habitants de Cité Soleil où il travaillait à l'implantation d'un projet de centre de valorisation des déchets.

« Je souhaite que son sang serve d'engrais afin d'alimenter le développement que nous projetons pour ce pays », a déclaré Robert Duval responsable du Centre athlétique d'Haïti et ancien collaborateur de Jean Christophe Fernandes.

Ses autres collègues et compatriotes, la gorge nouée, lui ont eux aussi rendu hommage, soulignant comment il a pu « partager espoir et conviction avec tous ceux qui ont travaillé avec lui ».

Alain Sauval, chef de la coopération française, n'a pas pu retenir ses larmes en décrivant le souvenir qu'il garde du jeune scientifique, celui de « quelqu'un d'extrêmement sincère, ouvert, curieux et avec une souplesse du cœur ».

« Moi ce qui m'a marqué c'est qu'il a réussi à faire une seule communauté de français et d'haïtiens » a souligné Paul Vermande, président du Collectif Haïti de France, une association française de solidarité avec Haïti.

Les différents intervenants ont en général campé l'image d'un jeune homme simple ayant l'approche aisée avec les habitants de Cité Soleil et les responsables des milieux diplomatiques ainsi que les officiels haïtiens, auprès desquels il défendait le projet.

Un prix Jean Christophe Fernandes

La coopération française entend créer un prix Jean Christophe Fernandes qui serait attribué tous les ans à un jeune chercheur haïtien qui se serait distingué en faveur de la reconstruction du pays dans le domaine des sciences de l'environnement, a fait savoir Alain Sauval.

Au cœur du centre de valorisation des déchets, amis et collaborateurs ont mis en terre un manguier pour préserver symboliquement la mémoire de Jean Christophe Fernandes. Son portrait a également été dessiné sur un mur construit spécialement dans l'idée de garder son image sur le site de

l'athlétique d'Haïti qui héberge le projet qu'il a aidé à mettre sur pied.

A l'origine, le Centre francophone de recherche partenariale sur l'assainissement, les déchets et l'environnement (Cefrepade) souhaitait que des recherches soient réalisées en Haïti sur la valorisation des déchets. Le jeune Fernandes a travaillé durement pour implanter le centre en dépit des moyens limités et parfois des déceptions devant le comportement des officiels haïtiens souvent soucieux de solution individuelle, a-t-il été rapporté à travers les témoignages.

Le centre compte aujourd'hui plus d'une dizaine d'employés et effectue entre autres la transformation des déchets organiques en compost et les déchets papier ou carton en briquettes de combustible.

La cérémonie de commémoration s'est également déroulée dans la joie avec notamment les prestations musicales d'un groupe de troubadours et un numéro époustoufflant des Cirques d'Haïti.

Au terme de la cérémonie de commémoration un nouvel espace a été inauguré pour accueillir le centre qui portera désormais le nom de Jean Christophe.

« Si ça marche, et je suis sûr que ça va marcher, on pourrait créer plusieurs centres comme ça, on pourrait vraiment nettoyer Cité Soleil, on pourrait donner de l'espoir à ces gens



et surtout on pourrait montrer à tout le monde que dans ce coin perdu, oublié par Dieu [...], les gens peuvent toujours créer quelque chose de bien. Pas avec l'argent des institutions internationales et des grandes ONG, mais avec la solidarité humaine », avait un jour dit Jean Christophe Fernandes.

Par Francesca Théosmy pour
Alter Presse

Actions à venir

05 septembre : Forum des associations à Vaires

11 septembre : Forum des associations à Brou

02 octobre : pièce de théâtre Syndrome à Coulommiers

17 octobre : repas à La Veuve dans la Marne

Fin août : mission en Haïti de Sylvie (Trésorière), d'Eric et de Raphaël (membre du CA). Nous remercions M et Mme ALBRECHT qui nous ont offert leurs miles pour le voyage.

Message à l'intention des donateurs non adhérents à notre association

Vous tenez entre les mains le deuxième journal envoyé suite au séisme. Si vous désirez continuer à le recevoir vous pouvez adhérer à Désir d'Haïti en envoyant vos coordonnées et un chèque de 16 euros (66% du don et de l'adhésion sont déductibles dans la limite de 20% du montant net imposable) à

Mme Cécile Limosin
89, avenue Gastellier
77120 COULOMMIERS

Nous pensons que vous comprendrez que nous souhaitons privilégier le soutien de nos projets en Haïti plutôt que l'envoi en nombre important du journal.

Merci encore de votre soutien et rendez-vous sur notre site [desirhaiti.org](http://www.desirhaiti.org) pour rester informé des activités de l'association.